D'autres lieux!

« Il nous faut inventer d'autres lieux, pour favoriser la naissance de groupes qui se retrouvent pour partager leur foi, pour approfondir avec leurs mots, avec leur vie, le contenu de l'unique CREDO.

Le monde des travailleurs urbain ou rural, massivement étranger à l'Eglise, c'est celui que la crise économique atteint de plein fouet dans la vie matérielle, le monde des démunis auquel l'Eglise, en fidélité avec l'Evangile, devrait porter une attention privilégiée.

Mais c'est bien plus encore, le monde de ceux qui luttent, s'organisent, refusent la situation qu'on voudrait leur faire admettre comme « fatale », alors qu'elle ne l'est pas.

Ces lieux d'Eglise, comment ne pas souhaiter qu'ils surgissent comme autant de carrefours de la foi, où chacun, chacune se sache reconnu pour ce qu'il est, avec son identité propre, compte-tenu de ses engagements.

Autant de carrefours où il fait bon vivre en homme, en femme libre, avec des compagnons qui se ressemblent sans être tout à fait semblables.

Autant de carrefours où s'ébauchent de nouveaux modes d'existence chrétienne, où se dessinent de nouveaux visages d'Eglise.

Pour être de vraies cellules d'Eglise, ces lieux, ces groupes, équipes ou communautés devraient répondre aux critères suivants :

- Une ouverture au monde, une volonté de fidélité à la vie et aux engagements humains auquel tout homme, toute femme est appelé.
- C'est la foi en Jésus-Christ qui est la raison dernière de toute forme de rassemblement en Eglise, ce qui demande une approche progressive de la parole de Dieu, exprimée dans le langage des hommes d'aujourd'hui.
- Une volonté de partager avec d'autres groupes.

Il nous faut retrouver le feu des départs.

Nous savons ce que nous quittons, nous ne savons pas ce que nous allons trouver. Mais quelqu'un nous attend et pas nous seulement.

C'est une Eglise pour le monde, l'Eglise de Jésus-Christ et de l'évangile que nous avons à bâtir sans délai. »



Guy-Marie RIOBE, Evêque d'Orléans, 1975.